

Pourquoi RTL licencie...

Le personnel de la chaîne l'a appris jeudi: dans le cadre d'une "transformation", 105 fonctions devraient disparaître d'ici la fin de l'année. - Texte: Yannic Duchesne -

O n ne change pas une formule qui gagne. C'est le mantra de RTL télé. La grille est immuable, avec ses magazines à 19h45, ses films inédits le jeudi, ses séries à 20h20, ses divertissements qui reviennent chaque année, comme les cloches de Pâques. Pareil pour la valeur phare de la chaîne: la proximité, défendue dans l'info, les magazines, *L'amour est dans le pré* ou *Mariés au premier regard*. Or, la concurrence grignote des parts de marché. Parce que la RTBF essaie de se réinventer. Parce que les offres se multiplient. Parce que les internautes trouvent leurs programmes ailleurs. La publicité éparpille donc ses budgets entre les opérateurs. L'arrivée de TF1 dans nos écrans pub, depuis le 6 septembre, représente une (belle) part de plus dans le gâteau. RTL, société commerciale, doit rendre des comptes - et des dividendes - à ses actionnaires. À l'heure où les rentrées publicitaires chutent, elle allège sa structure pour libérer les moyens nécessaires au développement indispensable du digital et de la production propre - entre autres.

Le personnel de RTL, 500 salariés et 200 à 300 pigistes, sent venir les mauvais jours depuis longtemps. Il y a déjà eu des vaguelettes de licenciements. *"Je suis même étonné qu'ils aient attendu autant de temps pour faire la grande lessive, dit un ex-manager. Parce que c'était latent depuis quelques années. Je n'ai pas été étonné d'être viré, je savais que ça allait venir. C'était la chronique d'une mort annoncée."* Un autre cadre, toujours en fonction, explique: *"On a vécu dans le confort, mais il fallait que ça change. Il était grand temps"*. Un point de vue cartésien, qui suit la logique des chiffres... et l'évolution de la plupart des sociétés privées.

À ce stade, à RTL, tout le monde craint pour son boulot. Les licenciements vont se faire dans le cadre de la loi Renault, selon une procédure qui prend environ trois mois. Les équipes de rédaction, de production, de la régie publicitaire devront devenir polyvalentes et multimédias. Et on va couper dans tous les services. Seule la radio devrait être épargnée... La direction entame les négociations avec les représentants du personnel, qui vont tenter de limiter le nombre de C4 et d'améliorer les conditions de départ. Puis les responsables et le service

des ressources humaines détermineront qui reste et qui s'en va en fonction des profils de chacun, voire en leur faisant postuler pour leur propre emploi.

Pour le téléspectateur, rien ne doit changer. Il est vraisemblable qu'à l'écran, ces mesures se traduiront surtout par des programmes (encore) plus creux pendant les vacances. Les principaux animateurs garderont leur place. Un journaliste, pourtant écrasé par la nouvelle, conclut: *"Comme c'est toujours le cas dans cette boîte, on s'en remettra. La mentalité RTL, c'est d'aller de l'avant"*. ✖

LA PHRASE:

"Le succès de RTL vient de la manière extraordinaire dont les gens mettent un surcroît d'âme dans ce qu'ils font. La démotivation n'existe pas dans cette maison", selon Philippe Delusinne. Ou n'existait pas encore...

Et le foot?

Parmi les enjeux que Philippe Delusinne a définis dans un avenir proche, il y a le sport. Et surtout le football. Bientôt, les droits de la Champions League et de l'Europa League vont être remis en jeu. RTL sera candidat dans les limites du raisonnable et il faudra peut-être faire un choix. Au service des sports, certains sont sûrs de perdre la Champions League - et une partie de l'équipe. La RTBF se portera candidate, mais c'est surtout Eleven, qui a les moyens et de gros trous de programmation en semaine, qui pourrait enlever le marché. À moins que RTL ne décide de sacrifier plutôt l'Europa League, dont les audiences sont meilleures... quand plusieurs clubs belges sont à l'affiche. Un coup de poker. Et de millions.

Le digital, enfin

Le plan de RTL ne comprend pas que des suppressions de postes. Il évoque aussi la création d'une nouvelle plateforme de catch-up TV gratuite. Dans *L'Écho*, Philippe Delusinne y va franco: *"Notre ambition n'est pas de rattraper la plateforme Auvio de la RTBF, mais de la dépasser!"* Une ambition récente, puisque RTL accuse un gros retard dans le multimédia. Les employés pestent depuis des années sur leur digital *"nul, faute d'investissement et de personnel"*. La raison invoquée: longtemps, le multimédia a coûté sans rapporter. La RTBF peut se permettre de perdre de l'argent, pas RTL. Aujourd'hui il devient possible de monétiser le digital et de financer cette plateforme par une nouvelle forme de publicité.

Le malaise des médias

Si le personnel de RTL vit des moments très difficiles, ce n'est pas forcément la gloire ailleurs. La chaîne privée se considère toujours lésée par rapport à la RTBF - subsidiée par l'État. Mais la RTBF, qui a elle aussi des problèmes de fins de mois, met en place une restructuration muette en rationalisant le travail de ses équipes qui, elles aussi, s'inquiètent. On ne parle pas ici de licenciements collectifs, mais il est probable qu'on va "laisser partir" des gens, çà et là.